



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DONALDSON-EVANS (Lance), « Note sur l'établissement du texte de cette édition », *La Semaine d'Argent*, ARGENT (Abel d'), p. 37-38

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10973-0.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10973-0.p.0037)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DE CETTE ÉDITION

Cette édition reproduit la première édition de *La Semaine d'Argent* publiée en 1629 à Sedan par Jaques [sic] Turenne « Imprimeur de son Excellence » selon l'exemplaire de la Bibliothèque de l' Arsenal. L'établissement du texte ne pose pas de problème, parce qu'il n'y a aucun manuscrit encore existant que l'on sache, et pas de variantes dans les deux éditions suivantes (1630 et 1632). Comme nous l'avons déjà remarqué plus haut, les seules différences entre ces trois éditions se trouvent à la page de titre, légèrement modifiée pour les éditions de 1630 et 1632 (mais identique dans ces deux), et dans l'organisation de la matière introductive. Une note manuscrite à la dernière page de l'exemplaire de l' Arsenal de l'édition de 1629 indique qu'elle a été achetée à Paris en 1668. Le poème avait donc attiré un acheteur trente-six ans après la parution de sa dernière édition en 1632, ce qui indique que cet ouvrage a su attirer des lecteurs longtemps après sa publication. L'édition de 1630 de l' Arsenal contient une note manuscrite qui nous informe que cet exemplaire a été acheté à Chalon-sur-Saône le 24 mai 1630, ce qui montre que le poème avait un certain rayonnement, puisque Sedan est assez éloigné de Chalon. Cependant, en dehors des trois éditions qui se trouvent toutes à l' Arsenal, le livre est rarissime. Nous avons trouvé un exemplaire de l'édition de 1630 dans la Bibliothèque de l'Histoire du Protestantisme Français à Paris. La seule autre édition que nous ayons pu découvrir est un exemplaire de l'édition de 1632 qui se trouve dans la British Museum Library à Londres, exemplaire qui a la particularité d'avoir été imprimé sans la *Préface au lecteur*. Il n'y a que la dédicace au Prince de Sedan et les poèmes d'éloge. Pourtant le texte de ces pièces liminaires et celui du poème sont identiques aux autres éditions que nous avons consultées.

Nous avons modernisé l'orthographe du texte sauf lorsqu'il fallait conserver l'orthographe originelle pour la prosodie. D'Argent a choisi

l'alexandrin pour ses vers et il respecte scrupuleusement le compte des syllabes, choisissant parfois de changer le genre d'un mot si c'était nécessaire pour avoir les douze syllabes nécessaires. Tous les vers du poème sont en rimes plates sauf les quatre vers qui terminent la *Cinquième Journée – La Passion* et qui sont une épitaphe en rimes croisées que le poète a composée pour le tombeau du Christ.

Nous avons maintenu la plupart des majuscules du texte, parce qu'elles signalent en général l'importance de certains mots pour le poète. Nous avons aussi conservé la ponctuation d'époque sauf quand elle aurait pu prêter à confusion. Les manchettes ont été reportées dans des notes en bas de page. Le texte qui se trouve dans les marges du livre est mis entre guillemets, suivi par notre commentaire ou traduction si c'était nécessaire. Nous avons traduit les textes latins avec l'aide de Daniel J. Crosby, Bryn Mawr College, Pennsylvanie.

Je tiens à remercier le professeur Alain Génétiot, le personnel des Bibliothèques de l'Arsenal, de l'Histoire du Protestantisme à Paris, et des Archives du Cher à Bourges. Je remercie également Mary Donaldson-Evans pour son aide précieuse. Je suis aussi très reconnaissant à l'école des arts et sciences de l'université de Pennsylvanie et au doyen Jeffrey Kallberg pour leur soutien.